

# **Marie-Christine**

**Jean Pierre Saka**

Jean Pierre Saka

Marie-Christine

© Jean Pierre Saka, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4678-8

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## MARIE-CHRISTINE

1

Je suis sous Sous Sous ton balcon comme Roméo Oh Oh Marie-Christine. Marie- Christine : je reviens comme l'assassin sur les lieux de son crime mais notre amour n'est pas mort Dis- moi que non. Marie -Christine. Ne me laisse pas seul.

## OUVERTURE

Mais qui a eu cette idée folle dans cette belle petite ville de Cabourg mais on est encore dans les années 70. Qui a eu cette idée folle. Moi je le sais. Moi j'étais là. Déjà j'étais né et en bonne santé pour aller danser le samedi soir quand la tendresse s'en va toute seule. Ils ont eu cette idée géniale : Bruno Coquatrix le Patron de l'Olympia à Paris et aussi le Maire de Cabourg et Roland Hubert : Grand imprésario surtout de Thierry Le Luron à la fin de sa vie. Ils ont eu ce projet un peu fou de faire : Palace sur la Côte Normande à l'intérieur du Casino pas encore démoli au pays du romantisme, des souvenirs, des petites filles en fleurs. Juste à côté du grand hôtel avec vue sur la mer et les garçons de bains de mer et les cocktails chez Mademoiselle à l'heure du thé. Le smoking de travers dans les gravats d'avant guerre le Casino c'est qu'un tas de pierre mais ta vie tu pas la refaire. Mon nom de scène est Gengis je suis né à Valparaiso reconnaissez-vous Gengis qui enchante les maux Assise au bord de l'eau vous jouez à la marelle Ohé hissez haut amour Que le ciel est haut.

À cette époque d'un monde nouveau, le choix est audacieux pour les divas du

Dancings le Samedi soir après le turbin. Sans compter avec toutes les ginguettes au bord de la Marne à Joinville le Pont. On va danser le Jerk au Bus, au Pierre Charron, au St Hilaire ou chez Régine mais l'endroit à la mode pour tous les jeunes branchés : Acteurs Chanteurs, Mannequins, Claudia Schiffer, l'endroit le plus Fou déjanté, osé pour les garçons comme pour les filles de la haute société, les danseurs, les marlous, prostituées, travestis, des gars qui se maquillent, la grande Zoa le soir, ils sont tous au Palace sur les Grands Boulevards. Le patron s'appelle Fabrice. On se fait des ampoules à zigzaguer parmi la foule j'aime les baraques et leur bazar les étalages les loteries et les camelots bavards. Va tanguer sur le parquet ciré les violons ça fait rêver. Est-ce bien l'amour qui peut le dire ici-bas Est-ce bien l'amour Ou n'est-ce qu'un effet trompeur On dit je t'aime mais voilà.

C'est immense, la musique intense, les filles blondes et démentes et l'ambiance infernale, ils t'entraînent jusqu'au bout de la nuit. Je me sens un peu bleu un peu blousé dans ce bal jeune fille tu m'as dit Viens ici Avant Minuit cette nuit. Quel est ce charme par un Dieu éparpillé un nouveau langage une voile qu'on a gonflé qu'on soulage sur les blés quand tout vers toi m'entraîne Ho que je t'aime.

Les nuits sont chaudes, elles sont sauvage au Palace. Plusieurs étages, de la fumée, des boissons vertes et une scène où vont venir se produire les plus grands groupes de Rock de la planète, pas loin du Rex, proche de l'Opéra. Paris la Nuit je prends des trains à travers la plaine. Oui je sais c'était mieux avant pas t'étais pas né et moi j'avais 20 ans j'avais des réserves de Printemps alors un jour à Cabourg les ouvriers ont terminé leur ouvrage, toute la peinture, le bar qui tourne, les bouteilles qui s'ouvrent, la piste de danse pour les danseurs et la scène. Quel est cet oeuf qui va fendant les nuages qu'on trouve au buisson d'orties d'un coeur léger on réclame le partage dans la profondeur du puits.

Les Demoiselles les yeux dans les yeux fais les tourner et fais toi désirer celles qui le temps d'un tango se damnent frémissantes et parfumées tu sais où les trouver.

Quand c'est l'heure exquise Viens sous la marquise dans un verre de Gin-Fizz  
une légère brise. Et j'aurais pour toi la tendresse du poney le coeur de l'orage et  
des mains de cordonnier des villages en plein été un pays un domaine Oh que je  
t'aime.

Entrez Messieurs Dames Messieurs. Bruno Coquatrix et Roland Hubert ont  
l'honneur de vous présenter : Le Palace à Cabourg.

Alors bien sûr le Palace à Cabourg en plus petit mais quand même : Deux  
étages et une scène ou viendront Balavoine et Julien Clerc faire le Show et  
d'autres. Mais bien sûr avant d'ouvrir le bal, il faut une grande soirée d'ouverture,  
une grande fête. Alors lançons les invitations, nous allons dévoiler le nouvel  
endroit où vos chérubins viendront découvrir jusqu'au sens du frisson les bulles  
de Champagne et la musique et les Plaisirs Démodés, un mélange de renouveau  
tout en gardant les traditions sans abîmer le littoral, le souvenir des années folles,  
le romantisme, un peu de Hard Rock.

Et des slows à commencer les cinémas c'est bien ici c'est mieux chez moi.  
Fermés les yeux des grandes filles bleu marine Toutes alanguies pour Nuit de  
Chine sur la banquette de moleskine des limousines écoutez l'histoire entre  
Trouville et Dinard d'un long baiser c'est trop tard les mains sous le satin caresse  
du matin Chagrin d'amour. Et par mon enfance par les bras qui m'ont porté par  
ton ventre par tes hanches rien ne pourra m'arrêter je ne saurais me passer de tes  
joies de tes peines Oh que je t'aime.

Vous qui passez sans me voir au Grand Hôtel le sable blanc et de l'amour  
comme si il en pleuvait nue sur les galets.

La rumeur de Paris comme une symphonie comme la mer qui balance au plus  
profond de l'âme porté par l'allégresse et la douceur de vivre ce n'est pas le  
hasard c'est notre rendez vous.

## MONTRE-TOI MAGNANIME

Ils n'ont pas fait les choses à moitié. C'était un événement comme le Louvre à Lens. C'est le Palace non pas à Palavas mais à Cabourg. Le tout Paris de la Variété, du ciné, de la mode, tous les garçons et les filles de notre âge et Dutronc. Non mais pas à Vesoul. Pas à Vierzon. Ma Chérie on va à Deauville, à Trouville, non à Cabourg. Ou ça ? Parisiens ignorants. Cabourg, petite ville Normande du Calvados avec le grand Hôtel. À la recherche du temps perdu, Marcel Proust, la grande plage aux Romantiques. Pascal Danel. Qui ça ? Celui qui chante : le Kilimandjaro. Elles te feront un blanc manteau ou tu pourras dormir mais dans son délire il lui revient la fille qu'il aimait ils s'en allaient main dans la main il la revoit quand elle riait. Adieu le jazz Adieu la nuit Adieu mon pays Ha le mépris Ha le mépris. C'est ici la case sacrée ou cette fille très-parée tranquille et toujours préparée d'une éventail ses seins et son coude dans les coussins écoute pleurer les bassins.

À la Gare St Lazare sous l'horloge pendue, ils sont tous là, tous les invités, les trains sont affrétés. La télé la radio en direct avec Danielle Gilbert sur le quai. Des vedettes : Zouzou Dani, des garçons qui ressemblent à Jacno et Jacno est là avec Elli et des filles comme Hardy et Yves Mourousi Line Renaud Le Luron. Des idoles du jeu de la chance. Le Tout Paris part revoir la Normandie, le Calvados réuni nous rassemble.

Tous ensemble. Toute seule sur cette plage Pauvre petite fille riche. Je ne me rappelles plus mais je me souviens de ces quelques soirs ou la mémoire recrée ta petite robe noire et ton grain de beauté celui sur ta poitrine comme un astre égaré. O l'ange des plaisirs perdus ô rumeur d'une autre habitude mes désirs dès lors ne sont plus qu'un chagrin de ma solitude.

Oh mon amante adorée viens me rejoindre viens me retrouver je ne peux plus refouler ces grands flots dans mes veines oh que je t'aime dans mes veines oh que je t'aime .

Mais pas un verre de Calva sur le bar, que du champagne et comme chez Michou beaucoup de jeunes et beaux garçons. Tendres et dévêtus malgré l'hiver. Le Palace est un endroit très Gay dans la Campagne Normande. Tu aurais vu la tête de cette charmante épicière le lendemain matin voyant se lever dans son champs de betteraves pour le petit déjeuner des armées de rebelles la cravate à l'envers n'ayant pas pu ayant trop bu pour retrouver le chemin de son lit. L'autre qu'on adorait qu'on cherchait sous la pluie. Avant que le malheur nous ronge un Rendez -Vous.

Le Palace de Cabourg était né, ils en ont même parlé dans France Soir avec cette photo dans le bocage normand de ce jeune homme. Prince ahuri le cheveu hirsute devant les vaches rousses blanches et noires comme un héros descendu du ciel à St Mère L'église pour sauver la patrie. Angora montre moi d'ou vient la vie ou vont les vaisseaux maudits. Prince ahuri Prince réjouit tôt sorti du lit chuchote l'amant tout ce qui s'oublie un brin de muguet pour la fiancé qu'il console aujourd'hui.

Je me souviens d'une terre brûlée alentour d'une vallée de larmes ou chacun cherchait l'amour.

Partout ils s'étaient perdu comme les paras tombés pour la France tant la soirée fût dansante et arrosée qu'en sortant ignorant tout de ce patelin : Cabourg, ils s'étaient promenés en chantant les filles à moitié déshabillée, réveillant les pauvres paysans déjà réveillés pour aller au boulot, les ouvriers se demandant s'ils étaient encore dans un rêve et les boulangers qui ont fait leurs bâtards. Mais à la Villette on tranche le lard. Alors fatigués ils ont erré et dormi à même la terre dans l'herbe fraîche et la rosée du matin. Oh oui je paierai cher pour revivre un seul instant le temps du bonheur à l'ombre d'une fille en fleurs. Je ne peux croire que tu m'aimes mais je t'en prie dis le quand même.

Oui j'étais là en ce temps là. Pas ce soir là mais on m'a raconté en détails. J'étais venu passer des vacances au bord de la mer et je suis resté. Les copains



m'avaient dit : Allez Revoir Paris mais j'avais 50 ans d'avance, je roulais en vélo dans la campagne, dans l'arrière pays jusqu'à Honfleur. Je me souviens d'une voile tendue au fond de la nuit je me souviens de demandes dans l'univers je me souviens de l'appel de la lumière. La vie était belle au café du matin avec le petit calva qui galvanise l'ouvrier de la Normandie. Te lancer la brume en baiser et te ramasser dans ses rimes. On oublie le visage et on oublie la voix. C'est la chambre de Dorothee la brise et l'eau chantent au loin Leur chanson de sanglots heurtée pour bercer cette enfant bercée. Tout ça porterait à rire si il n'y avait le désir.

Oui j'avais un temps d'avance, des rêves de tomates, rêves des vergers, de petits villages et des filles aux joues rouges qui donnent au hommes de l'amour sur la plage, dans la paille, dans la grange. Sous l'impulsion des deux aventuriers : Coquatrix. mais Dieu ait son âme et Roland Huber. Cabourg changeait d'époque, de dimension. On allait au Casino jouer à la boule, la semaine était fraîche mais le samedi et le dimanche, ils arrivaient de partout : Tous les garçons et les filles de notre âge. Pour eux c'était le temps de l'amour et de l'aventure, même mes copains quittaient Boulogne Billancourt à l'aube pour une journée à la mer et une soirée au Palace.

L'autre qu'on devinait au détour d'un regard. Je n'ai pas oublié voisine de la ville Notre blanche maison petite mais tranquille sa Pomone de plâtre et sa vielle Vénus dans un bosquet chétif cachant leurs membres et le soleil le soir ruisselant et superbe.

#### 4

L'orchestre a entamé la danse dans le vacarme et dans les cris les hommes conquérants s'avancent À la moderne loterie le lot est là qui les regarde La salle de bal une salle de garde Un air de Twist un gros coup de caisse.

Ils arrivaient de partout : De Lisieux, de Pont Lévêque, de Honfleur, de Deauville, même les bobos d'antan calfeutrés dans leurs Nights Clubs privés

venaient voir la canaille, la volaille, les marlous, les loulous, les cultivateurs se cultivés en tenus de soirée danser le Mambo avec des airs de Rumba. Toutes les Maryline, les Marylène, les vendeuses de glaces, toutes les Corinne aux décolletés plongeants, tous les Elvis, les Roméo, tous les Jacno avec leur Elli main dans la main. Couples illusoires Couples de froteries Couples de déboires et de sauterie.

L'autre à qui l'on croyait pour un rhume pour un rien mais ou vas t-elle dormir quand elle me laisse. Blanche fille aux cheveux roux dont la robe par ses trous laisse voir la pauvreté et la beauté

Celles qu'on ne verra jamais dans les discos les fanas du saxo les fêlées du Passo celles qui pensent encore au temps di Mikado ;

Bien sûr ils avaient engagé tout le personnel qualifié : les Barmaids, les Barmans, le mec à l'entrée qui te dévisage : Leborgne. Les chanteurs, les danseurs mondains Argentins, les musiciens les comédiens mais il leur fallait aussi le mec le plus important pour l'ambiance, les thés dansants, un mec à la prestance, l'élégance, l'humour, la voix, le charme, la présence pour animer. Eh oui un Animateur un Présentateur. Quand on ne sait rien faire Quand on n'a pas fait Sciences Po, on devient un homme à tout faire. Pour moi poète chétif ton jeune corps maladif plein de taches de rousseur a sa douceur.

Alors ils m'ont engagé, ils avaient plein d'idées originales : Faire des concours de Miss, démodé j'aurais dit, on va se ramasser mais ils m'ont obligé et quand on ne sait rien faire mais que la jeunesse vous emporte. On oublie hier est loin si loin d'aujourd'hui Mais il m'arrive souvent de rêver encore À l'adolescent que je suis plus On oublie et puis un jour il suffit d'un parfum pour que l'on retrouve la magie d'un matin. Perles de la plus belle eau Sonnets de maître Belleau par tes galants mis aux fers sans cesse offerts Valetaille de rimeurs te dédiant leurs primeurs et contemplant ton soulier sous l'escalier.

Est-ce par hasard si j'ai croisé ton regard Qui a guidé nos pas dans l'ombre